

galeniques de cet Ouvrage; ce qui lui arrivera en peu de temps, pourvu qu'on laisse ouvert le trou du dessus du tonneau qui contient l'hydromel.

* *Guttæ Angelicæ Cephalicæ.*

℞ Spiritus volatilis ferici crudi cum suo sale unc. iv. Olei stillatitii lavandulæ drachm. j.
Spiritus vini rectificati unc. f. Digere per horas viginti quatuor, distilla ex arte balneo-matis,
donec oleum prodeat.

Gouttes Angeliques Céphaliques.

Prenez quatre onces d'esprit volatil de soie crue; une dragme d'huile distillée de lavande; demi-once d'esprit de vin rectifié: faites digérer pendant vingt-quatre heures, faites distiller selon l'art au bain-marie jusqu'à ce que l'huile commence à passer.]

CHAPITRE XII.

De la Distillation de la Cire.

LA différence qu'il y a dans les procédés que les Auteurs ont décrits pour la distillation de la cire, n'est pas si considérable, que je doive gloser sur les uns ni sur les autres, ni en accuser aucun d'impossibilité; vu même qu'en réitérant quelquefois la distillation & l'addition des matières qu'ils y ont employées, on peut enfin y réussir, & avoir l'huile de cire à peu près telle qu'ils l'ont promise; mais d'autant que dans la Chymie, comme dans toute la Médecine, on doit être bien aisé de faire *tutò, citò & jucundè*, les opérations que l'on entreprend, & que mon but n'est pas d'être ici plus secret qu'ailleurs, je vais décrire celle qui m'a semblé le plus approcher de ces conditions.

OPERATION.

AYANT choisi deux livres de cire jaune bien pure, bien odorante, & qui n'ait guère souffert le feu lorsqu'on l'a séparée de ses lies, on la coupera en petits morceaux, & les ayant fait fondre dans une poêle de fer ou de cuivre sur un fort petit feu, on y incorporera tout autant de cendres de bois neuf qu'elles en pourront embrasser; puis ayant mis ce mélange dans une grande cornue de verre, on la placera au bain de sable dans une capsule proportionnée, en sorte que la cornue soit tout-à-fait environnée & couverte de sable, à la réserve de son col; puis ayant mis un petit dôme sur la capsule, & adapté & soigneusement bien luté un demi balon au bec de la cornue, on en fera la distillation par un feu gradué, doux au commencement, & enfin assez violent, & même continué en cet état jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien de la cornue. Après quoi ayant laissé refroidir le sable, & déluté le récipient, on y trouvera l'huile figée en forme de beurre, le Slegme, l'esprit, & tant soit peu de sel volatil.

Ensuite ayant un peu agité ces matières dans le récipient pour faire dissoudre dans les liqueurs le sel volatil, on les versera par inclination dans une bouteille; puis ayant fait liquéfier sur un fort petit feu l'huile figée, on la versera dans un pot de verre ou de fayance pour s'en servir ainsi, si on le desire, ou bien on la vuidera dans une poêle; & l'ayant mise sur un petit feu pour la tenir en fusion, on incorporera de la chaux vive réduite nouvellement en poudre d'elle-même autant qu'elle en pourra embrasser; puis ayant vuidé la cornue des cendres qui y étoient restées, on y mettra à leur place ce mélange de beurre, de cire & de chaux; & l'ayant remise au bain de sable comme auparavant, & procédé pour la distillation en toutes choses de même qu'à la première fois, on aura une huile de cire fort claire, presque aussi blanche que l'eau, mêlée encore avec quelque peu d'esprit & de flegme, qu'on séparera par l'entonnoir de verre ou autrement.

On pourroit rectifier le sel volatil de cire dans un matras à long cou au bain de sable, de même que les autres sels volatils, si on avoit distillé une quantité considérable de cire, & le donner depuis huit ou dix jusqu'à quinze ou vingt grains dans du vin blanc, ou dans quelque autre liqueur, comme étant un bon diurétique & diaphorétique.

On peut employer le beurre ou l'huile figée de cire, sur les fentes & les crevasses des mammelles, des mains, des pieds & du fondement, de même que contre les engelures, & pour résoudre les duretés squirrheuses & oedemateuses: à tous lesquels maux on peut employer l'huile claire, qui outre cela est fort diurétique, la donnant depuis trois ou quatre jusqu'à neuf ou dix gouttes, incorporées avec du sucre en poudre, & délayées dans du vin blanc ou dans quelque autre liqueur; son esprit tend à une même fin, mais il agit avec moins d'efficace.

CHAPITRE XIII.

De la Distillation des Cloportes & des Vers de terre.

JE joins la distillation des cloportes à celles des vers de terre, tant à cause qu'on y doit procéder de même, & qu'on en tire des substances à peu près semblables, que parce que les vertus ont beaucoup de rapport ensemble. Ces petites bêtes, assez méprisables en apparence, n'abondent pas moins, à proportion de leurs corps, en sel volatil & en huile, que la plupart des autres animaux, quoiqu'elles soient fort humides.

OPERATION.

ON les met dans une cornue, & l'ayant placée au fourneau de reverbère clos & adapté, & soigneusement luté un grand récipient à son bec, on en tire par un feu gradué le sel & l'huile volatile, mêlés avec beaucoup de flegme, dont on fait après la rectification au bain de sable par un feu modéré,